



Année A, 2e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

- ♦ Donnons-nous quelques nouvelles.
- ♦ Prions ensemble : *Seigneur, quand nous nous rassemblons pour regarder notre vie à la lumière de ton Evangile, nous nous donnons la chance de grandir dans la foi en toi et en Dieu, notre Père. Envoie sur nous ton Esprit Saint pour que nous croyions encore davantage. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

- ♦ ***Lisons des faits vécus***
 - Bernice est un bon professeur de musique. Un jour, elle dit à Charles, un élève talentueux : «Tout ce que je savais, je te l'ai appris. Je dois te présenter à un maître plus compétent que moi. Autrement, tu risquerais de ne pas faire les progrès que tu souhaites réaliser.» Charles dit à ses parents : «Comme elle est honnête, Bernice!»
 - Christine, une jeune fille de quinze ans dit à son père : «Je me demande bien à qui on peut faire confiance, dans la vie.» Son père lui répond : «Moi, je regarde d'abord ce que les gens font. Leurs oeuvres parlent plus fort que leurs paroles. Et quand une personne accomplit une oeuvre de paix, de justice, de partage, je crois que je peux me fier à elle parce qu'elle semble fidèle à l'Esprit Saint.»
- ♦ ***Réfléchissons ensemble***
 - Que pensons-nous de ces faits? En avons-nous vécu de semblables?
 - Nous admirons probablement Bernice ou certaines personnes qui agissent comme elle. Pourquoi?
 - Est-ce difficile d'être honnête comme Bernice? Quelles sont les conséquences d'une telle honnêteté pour la personne honnête et pour les autres qui sont touchées par son honnêteté?

- Le père de Christine a-t-il raison de lui tenir un tel discours? Son expérience rencontre-t-elle la nôtre?
- Nous est-il déjà arrivé d'être convaincus de l'action de l'Esprit Saint en certaines personnes parce que nous étions les témoins des gestes de ces personnes?

Laissons-nous rejoindre par l'Evangile

♦ ***Lisons Jean 1, 29-34***

♦ ***Dialoguons entre nous***

- Qu'est-ce qui, dans cette page d'évangile, rejoint ce dont nous avons parlé précédemment?
- Jean le Baptiseur pose un geste admirable en présentant Jésus et en faisant son éloge. Pourquoi sommes-nous portés à admirer ce geste?
- Quand Jean dit de Jésus qu'il est «l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde», il veut probablement dire que Jésus est celui qui donne la vie et préserve la vie. Croyons-nous que Jésus apporte la vie au monde? Quelle vie? Comment cela se manifeste-t-il aujourd'hui?
- «Le péché du monde», dans l'évangile de Jean, c'est de ne pas croire en Jésus comme étant l'Envoyé de Dieu. Quelles sont les conséquences de ce péché dans le monde d'aujourd'hui?
- Jésus est celui qui peut donner l'Esprit Saint (verset 33). Quelles sont pour nous les conséquences de l'accueil de cet Esprit du Seigneur?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : «Est-ce que, comme Jean le Baptiseur, je peux donner un titre à Jésus? Puis-je trouver un moment, au cours de la prochaine semaine, pour penser à Jésus et lui dire qui il est pour moi, dans ma vie?»
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons poser un geste, vivre un projet qui serait une conséquence du don de l'Esprit Saint qui nous est fait par Jésus. Quel geste? Quel projet?

Prions ensemble

Redisons ou chantons ensemble cette prière précédant le rite de communion de chaque célébration eucharistique :

- *Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.*
- *Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.*
- *Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, donne-nous la paix.*

(Chaque personne peut formuler une prière avant que le groupe chante ou dise à nouveau : *Agneau de Dieu...*)

«*Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche*» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

Voici l'Agneau de Dieu

L'expression *Agneau de Dieu* est entrée dans la liturgie et, par ce biais, elle est devenue familière aux chrétiens. Expression pourtant bien étrange, si l'on s'arrête à y penser, surtout qu'elle est formulée, dans le texte original grec, avec un mot très rare pour dire agneau et qu'elle n'apparaît nulle part ailleurs que dans ce court passage de l'évangile de Jean. À quel titre Jésus peut-il être appelé *Agneau de Dieu*?

Pour répondre à cette question, il faut s'interroger sur la signification de tout l'épisode du témoignage de Jean le Baptiste. Cet épisode est l'équivalent, pour l'évangile de Jean, de la scène du baptême de Jésus rapportée par les trois autres évangélistes.

Le témoignage de Jean

L'évangile de Jean accorde une grande place au témoignage; ce thème s'inscrit dans le cadre général de la vie publique de Jésus conçue comme un procès dont l'issue finale sera la glorification du Fils par le Père (voir, par exemple, Jean 13, 31-32). Le premier témoin appelé à la barre est Jean le Baptiste. Il est d'ailleurs présenté comme tel dès le prologue (Jean 1, 6-8.15).

Son témoignage consiste à faire connaître une révélation dont il a été bénéficiaire (v. 33). Dans le récit de Jean, cette parole adressée uniquement au Baptiste remplace la voix céleste attestée par les trois autres évangiles.

Celui sur qui l'Esprit descend et demeure

Le signe par lequel Jean doit reconnaître celui dont il est le précurseur est la venue sur lui de l'Esprit (vv. 32-33). L'évangile ne raconte pas en quelles circonstances Jean Baptiste aurait été témoin de cette venue de l'Esprit. Ce qui importe, au yeux de l'évangéliste, c'est la garantie que le témoignage de Jean apporte à l'oeuvre de Jésus: *c'est lui qui baptise dans l'Esprit Saint* (v. 33) et plus encore à sa personne même : *j'ai vu et je témoigne que celui-ci est le Fils de Dieu* (v. 34) (certaines bibles, par exemple la Bible de Jérusalem, donnent ce verset sous la forme : *celui-ci est l'Élu de Dieu*, forme attestée par certains manuscrits). Lorsque le quatrième évangile fut mis par écrit à la fin du premier siècle, l'expression *Fils de Dieu* a pris un sens beaucoup plus fort que celui qu'elle pouvait avoir à l'époque même de Jésus. Lorsque les lecteurs de l'évangile lisaient cette formule dans la bouche de Jean le Baptiste, ils ne pouvaient y voir autre chose qu'une profession de foi explicite en Jésus, le Fils Unique (voir aussi Jean 6, 69; 9, 35-38; 11, 27; 20, 28).

Celui qui enlève le péché du monde

Jésus *baptise dans l'Esprit* (v. 33), c'est-à-dire qu'il communique la vie nouvelle qui permet d'entrer dans le Royaume (cf. Jean 3, 5). C'est le volet positif de l'action de Jésus. Le volet qu'on pourrait appeler négatif, encore que ce terme ne soit pas vraiment approprié, consiste en l'enlèvement du péché (v. 29). La mission de Jésus comporte donc une fonction d'expiation qui, dans l'Ancien Testament, était représentée par l'offrande de sacrifices. L'agneau était l'un des principaux animaux offerts et d'ailleurs la Loi prévoyait qu'il pouvait être utilisé en sacrifice d'expiation (Lévitique 4,32). L'*Agneau de Dieu* devrait donc signifier : agneau consacré à Dieu en vue du sacrifice. C'est par l'offrande libre qu'il fait de sa vie que Jésus enlève le péché du monde et l'évangile de Jean met d'ailleurs en relief cette dimension sacrificielle de la mort de Jésus (par exemple : Jésus est consacré par le Père (10, 36) ou il se consacre lui-même (17, 19) comme on consacrait les offrandes destinées aux sacrifices).

Même s'il ne raconte pas le baptême de Jésus par Jean Baptiste, le quatrième évangile donne à cette scène inaugurale une portée sacramentelle très marquée. Par l'offrande de sa vie, Jésus enlève le péché; par le baptême dans l'Esprit, il fait entrer dans la vie nouvelle du Royaume.